



Communiqué de presse – Vendredi 8 septembre

Réaction d'Anne Hidalgo au décès de Pierre Bergé

C'est avec une immense tristesse que j'apprends la mort de mon ami Pierre Bergé, immense figure de la vie parisienne, homme de culture, entrepreneur et militant profondément passionné et engagé.

Je salue un homme qui a décidé et vécu chaque seconde de son existence en toute liberté. L'histoire de cette émancipation perpétuelle est intimement liée à Paris. C'est dans notre Ville que le jeune Pierre s'installe à 17 ans, sans diplôme mais déjà doué d'une personnalité extraordinaire. C'est à Paris qu'il intègre le monde de la culture et de la nuit, ami de grands écrivains de l'époque, compagnon et agent du peintre Bernard Buffet. C'est à Paris enfin qu'il rencontre Yves Saint Laurent, dont il deviendra le mentor, permettant à ce créateur de génie de devenir l'un des plus connus et admirés dans le monde. Fondateur de la Maison Saint Laurent en 1961, Président de la chambre syndicale des couturiers et créateurs de mode, Pierre Bergé a incarné la mode française et a contribué à la faire vivre et rayonner. Et c'est à l'ouverture prochaine de deux musées dédiés à Yves Saint Laurent, à Paris et à Marrakech, qu'il a consacré ses derniers efforts.

Pierre Bergé était aussi un grand amoureux des arts, qui a mis son enthousiasme et son talent au service de grandes institutions culturelles parisiennes, ainsi le Théâtre de l'Athénée ou l'Opéra Bastille. Esthète insatiable et éclectique, il a développé tout sa vie une activité importante de Mécène, soutenant des achats de tableaux, la rénovation de musées parisiens de premier plan comme le Centre Pompidou ou le Jeu de Paume, et des initiatives parisiennes majeures comme le Festival d'Automne.

Homme d'engagement, inlassable défenseur de l'égalité des droits, Pierre Bergé était une grande figure de l'émancipation homosexuelle et de la lutte contre le sida. C'est lui qui a fondé l'association Sidaction – partenaire essentiel de la Ville de Paris et dont nous avons accueilli régulièrement les Conventions nationales. Il était d'ailleurs Président d'honneur de l'association « Vers Paris sans sida », soutenant avec force l'Initiative des villes pour mettre fin à l'épidémie. C'est lui enfin qui a contribué à produire le magnifique film de Robin Campillo « 120 battements par minute » -signe de son engagement jusqu'à son dernier souffle. Passionnément progressiste, Pierre Bergé s'est aussi investi dans d'autres combats, ainsi la lutte contre le racisme ou la défense de la laïcité.

Homme de presse de talent, il a aussi fondé Courrier International, été propriétaire du magazine Têtu puis du Monde.

De ce personnage aux multiples facettes, qui a vécu sa vie comme un roman, je garde le souvenir ému d'un homme à la culture immense et au raffinement remarquable, doué d'un franc-parler et d'un courage admirables.

Au nom des Parisiens et en mon nom personnel, j'adresse mes sincères condoléances à sa famille, à ses proches, ainsi qu'à Line Renaud et à toutes les équipes de Sidaction.

Anne Hidalgo
Maire de Paris